

Jackie, babouin de Guerre,



Nombreux étaient les animaux utilisés durant la première guerre mondiale 14/18. Les chevaux, pour le transport des matériaux, les ânes qui testaient les masques à gaz, les chiens qui déterraient les soldats enfouis, les pigeons qui, acteurs d'un rôle clé, se faisaient postiers, les chats, eux dont la compagnie redonnait un peu de douceur à la rude vie des poilus, qui chassaient les rats des tranchées, et un singe !!! Voilà qui était inattendu ...

Jackie , jeune babouin errant et affamé, fut adopté en 1910 par Albert Marr, fermier de Pretoria en Afrique du Sud. Il l'avait découvert près de sa ferme et très vite il l'adopta. Le jeune Albert parvint à le dresser. Tâche très difficile. Les babouins étaient chassés pour leur chair et avaient la réputation d'être belliqueux. Pourtant ils devinrent inséparables ; Albert et sa famille s'attachèrent profondément au primate.

Lorsque la guerre éclata, Albert s'engagea et fut mobilisé en août 1915 au 3ème régiment d'infanterie sud africaine. Se refusant à laisser Jackie, qui aurait mal supporté le sentiment d'abandon, Albert fit alors la demande surprenante d'incorporer son singe avec lui. Il fut vite adopté. Son comportement était exemplaire ; il saluait les officiers, il allumait les

cigarettes de ses camarades, il savait manger au mess avec un couteau et une fourchette. Il fut décidé qu'en tant que véritable soldat, il lui serait confectionné un uniforme sur mesure. C'est ainsi qu'il devint un soldat à part entière du 3^{ème} South Africa régiment « Transvaal ».

Jackie se montra un subalterne dévoué et très utile. Son ouïe fine et sa vue perçante lui permettaient de remarquer les mouvements inquiétants de l'adversaire. Lorsque quelque chose n'était pas normal, il hurlait, montrait les dents en direction du danger et tirait Albert par la manche pour l'inviter à la prudence.

En Égypte, contre les troupes alliées de l'empire Ottoman, Albert fut blessé par une balle à l'épaule ; Jackie lui sauva la vie en hurlant pour appeler du secours. Lui léchant la plaie, il empêcha l'installation de la gangrène. Quand Albert fut évacué, son singe refusa de le laisser partir seul ; il grimpa sur le brancard pour continuer à veiller sur lui.

De retour au front, c'est en France que Jackie et Albert continuèrent de susciter l'étonnement. Ils partaient à l'assaut ensemble, veillant dans les tranchées, inséparables en toute circonstance. En avril 1918, en Belgique, un cruel accident allait cependant marquer Jackie pour toujours. Lors d'un violent bombardement à Passendale, alors que les hommes tentaient de se terrer pour échapper aux obus, le pauvre animal, effrayé, se mit à creuser et à transporter des pierres pour construire un abri. Une explosion proche le blessa au bras et lui arracha la moitié de la jambe.

Souffrant le martyr, Jackie, terrorisé, continua pourtant son labeur, ne se laissant approcher que par Albert, qui le prit dans ses bras et courut, en pleurant, implorer l'aide du Lieutenant-Colonel Woodsen du Médical Corps : « Faites quelque chose pour lui, pitié supplia-t-il, il m'a sauvé la vie en Égypte, je vous en prie, aidez-le... »

Le Docteur Woodsen, ému, témoigna : « Le babouin était gravement blessé, la jambe gauche pendante avec des lambeaux de muscle, une autre blessure au bras droit. » « Nous avons décidé de donner au patient du chloroforme et de panser ses plaies. S'il mourait sous anesthésie, ce serait peut-être la meilleure chose qui puisse lui arriver. Comme je n'avais jamais administré d'anesthésique à un tel patient, j'ai pensé que ce serait le résultat le plus probable. Cependant, il a bu le chloroforme comme s'il s'agissait de whisky. Il était alors simple d'amputer la jambe avec des ciseaux, j'ai nettoyé les plaies et les ai soignées aussi bien que j'ai pu » .

Et le courageux singe, en pleine convalescence, continuait fièrement à saluer les officiers qu'il voyait en se redressant sur son lit ! Impressionné par ses facultés de rétablissement, jugeant qu'il pouvait être un atout pour le moral des soldats blessés, devant surmonter eux aussi un handicap, Albert et Jackie furent alors mandés par le corps médical afin de participer à des galas de charité. En échange d'une pièce, on pouvait serrer la main du courageux singe, ou obtenir un baiser de lui... Et les deux amis récoltèrent une somme d'argent considérable au profit des blessés de guerre. Jackie fut alors médaillé du service citoyen.

Après la guerre, devenus des célébrités, tous deux ouvrirent le défilé du retour, en Afrique du Sud. Revenus à Pretoria, ils reprirent leur vie paisible en avril 1919, affrontant ensemble le stress post traumatique dont ils souffraient, tel des amis « anciens combattants ».

Mais le traumatisme fut peut-être plus fort pour Jackie, qui, affolé par le bruit du tonnerre pendant une nuit d'orage, ne parvint pas à être calmé par Albert. Le babouin se rappelait sans aucun doute le vacarme, la frayeur et la douleur du bombardement d'avril 1918. Il mourut d'une crise cardiaque alors qu'un éclair tombait à côté de la maison... Albert l'inhuma, les yeux pleins de larmes dès le lendemain de cet orage du 22 mai 1921...

Albert Marr n'oublia jamais son ami jusqu'à la fin de sa vie, en août 1973. Il mourut à l'âge de 84 ans, en n'ayant plus jamais quitté les terres où reposait Jackie.

Comme de nombreux soldats, victimes anonymes, Albert et Jackie tombèrent doucement dans l'oubli, terrible destin des héros de l'ombre.

Marie-Claire Ramaen

Quelques brèves de guerre de ces compagnons de galère tels :

- L'âne **Tiny** qui appréciait le thé et rentrait dans la tente des officiers pour en boire .
- Le chien **Quiqui** qui a été l'unique joie de l'enfer des tranchées dont il a partagé toutes les souffrances et dangers .
- L'Éléphante **Jenny** qui transportait du bois.
- Le cheval **Rustine** qui paraissait avec les vétérans orné de cinq médailles .
- Le chien **Charlot** qui avait sauvé des poilus ensevelis et qui reçut la croix de guerre
- Le cochon **Tirpitz** mascotte sur un croiseur
- **Cher ami**, un pigeon qui réussit à délivrer un message malgré ses blessures et qui reçut une médaille d'or tout comme **Vaillant**, autre pigeon d'exception...

et tant d'autres mascottes de poils et de plumes, qui ont été des millions, et tous oubliés...

Sources :



Arte film du 08/06/22 ----
Bêtes de tranchées d' Eric Baratay--
-- War Horse Steven Spielberg